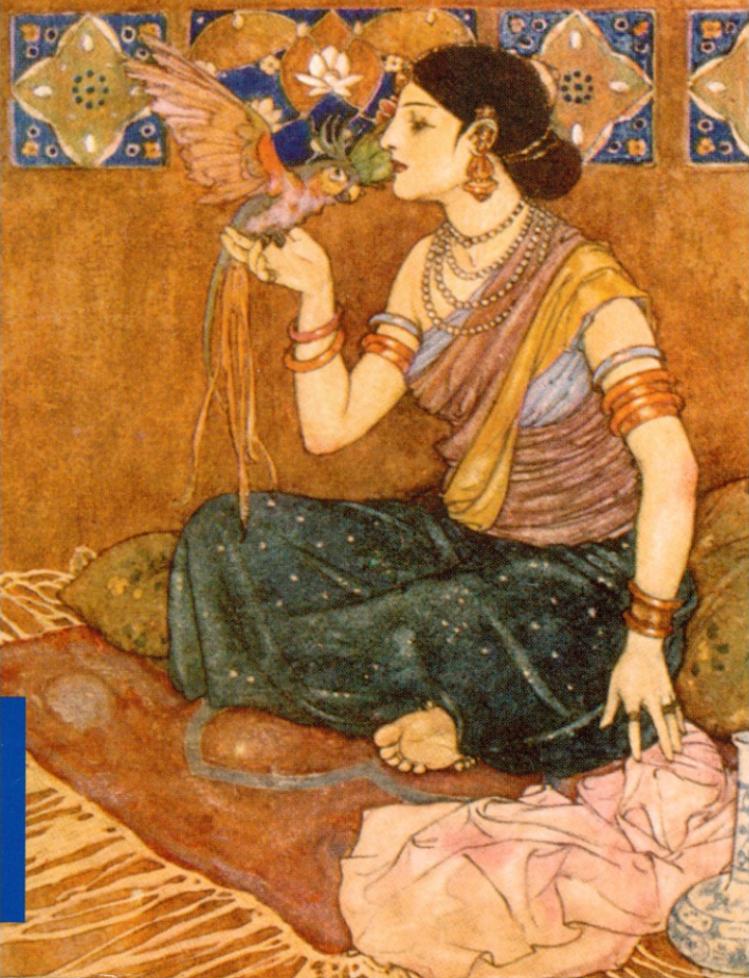


# Les Mille et Une Nuits

ألف ليلة وليلة (ثلاث حكايات)



## Histoire du roi Chahriyâr et de son frère le roi Châhzamân

### حكاية الملك شهريار و أخيه الملك شاه زمان

Ce conte offre le prélude du recueil. Il rapporte le drame qui donne naissance aux *Mille et Une Nuits* ou comment la folle cruauté du roi Chahriyâr, époux et souverain trahi, conduisit Chahrazâd, fille de vizir, à conter, au fil des nuits, tant d'histoires surprenantes et captivantes, toutes habilement interrompues au point du jour.

Ce récit, qui justifie en partie le titre et la structure de l'œuvre, est conventionnellement appelé «conte cadre» car c'est en lui qu'au fil des nuits s'enchâssent tous les autres. Il donne ainsi à l'ensemble une unité, moins arbitraire d'ailleurs qu'il y pourrait paraître<sup>(1)</sup>.

---

(1) Ce point a été développé par J.E. Bencheikh dans une étude savante intitulée «Shahrazâd, gardienne du lieu», première étude des *Mille et Une Nuits* ou la parole prisonnière (Gallimard, 1988).

On raconte — mais Dieu seul connaît la vérité — qu'il y avait jadis, voilà bien longtemps, dans les îles de l'Inde et de la Chine, un roi de la dynastie des Sassanides, maître d'une puissante armée, d'une foule de gardes, de serviteurs et de suivants, qui avait deux fils : l'un d'âge mûr, l'autre jeune homme. Ils étaient tous deux vaillants cavaliers, mais l'aîné l'était plus encore que le cadet. Il devint roi du pays et gouverna les hommes avec justice, si bien que les gens de sa contrée et de son royaume l'aimèrent. Il se nommait le roi Chahriyâr. Son frère cadet, lui, se nommait Châhzamân et était roi de Samarcande en Perse. Et durant vingt années, tout alla pour le mieux dans leurs pays, chacun dans son royaume gouvernant ses sujets avec équité, dans le plus grand bonheur et la plus grande joie.

Ils vécurent ainsi jusqu'au jour où l'aîné désira revoir son frère cadet : il ordonna à son vizir de se rendre auprès de lui et de s'en revenir avec lui. «J'entends et j'obéis!» répondit le vizir, qui se mit aussitôt en chemin. Arrivé sain et sauf, il se présenta devant Châhzamân, lui transmit le salut de son frère et lui apprit que celui-ci désirait le revoir et souhaitait qu'il lui rendît visite.

---

1 - حُكِّي : ainsi commencent les contes. Passif du v. حَكَى raconter.

Remarquez la trad. de cet acc. par un prés.

2 - وَاللَّهِ أَكْبَرُ : m. à m. et Dieu est plus savant. Ce récit étant imaginaire, la formule marque ici le doute mais elle a aussi une fonction propitiatoire.

3 - فِيمَا مَضَى مِنْ قَدِيمِ الزَّمَانِ وَسَالِفِ الْعَصْرِ وَالْأَوَانِ : cliché en سَجْع (prose rythmée et rimée agrémentant çà et là le récit).

4 - ساسان : désigne l'ancêtre de la dynastie perse des Sassanides qui régna du III<sup>e</sup> s. au VII<sup>e</sup> s. sur un empire s'étendant de la Mésopotamie à l'Afghanistan. L'évocation de l'Inde et de la Chine témoigne des liens culturels étroits qui unissaient alors celles-ci au monde perse.

5 - صَاحِب : 1 - ami 2 - ici, maître.

6 - وَدَّان : duel, attention aux accords dans ce passage.

حُكِي<sup>1</sup> وَاللَّهُ أَعْلَمُ<sup>2</sup> أَنَّهُ كَانَ فِيمَا مَضَى مِنَ قَدِيمِ الزَّمَانِ وَسَالِفِ  
 الْعَصْرِ وَالْأَوَانِ<sup>3</sup> مَلِكٍ مِنْ مُلُوكِ سَاسَانَ<sup>4</sup> بِجَزَائِرِ الْهِنْدِ وَالصِّينِ  
 صَاحِبِ<sup>5</sup> جُنْدٍ وَأَعْوَانٍ وَخَدَمٍ وَحَشَمٍ لَهُ وَلِدَانٌ<sup>6</sup> أَحَدُهُمَا كَبِيرٌ وَالْآخَرُ  
 صَغِيرٌ وَكَانَا فَارِسَيْنِ بَطْلَيْنِ<sup>7</sup> وَكَانَ الْكَبِيرُ أَفْرَسَ مِنَ الصَّغِيرِ وَقَدْ مَلَكَ  
 الْبِلَادَ وَحَكَّمَ بِالْعَدْلِ<sup>8</sup> بَيْنَ الْعِبَادِ وَأَحَبَّهُ أَهْلَ بِلَادِهِ وَمَمْلَكَتِهِ وَكَانَ  
 أَسْمُهُ الْمَلِكِ شَهْرِيَارَ وَكَانَ أَخُوهُ الصَّغِيرُ أَسْمُهُ الْمَلِكِ شَاهِ زَمَانَ وَكَانَ  
 مَلِكِ سَمَرْقَنْدَ الْعَجَمِ<sup>9</sup>. وَلَمْ يَزَلِ الْأَمْرُ مُسْتَقِيمًا فِي بِلَادِهِمَا وَكُلُّ وَاحِدٍ  
 مِنْهُمَا فِي مَمْلَكَتِهِ حَاكِمٌ عَادِلٌ فِي رِعِيَّتِهِ مُدَّةَ عِشْرِينَ سَنَةً<sup>10</sup> وَهَمَّ فِي  
 غَايَةِ الْبَسْطِ وَالْإِنْتِشِرَاحِ.

وَلَمْ يَزَالَا عَلَى هَذِهِ الْحَالَةِ<sup>11</sup> إِلَى أَنْ أَشْتَقَّ الْكَبِيرُ إِلَى أَخِيهِ  
 الصَّغِيرِ فَأَمَرَ وَزِيرَهُ أَنْ يُسَافِرَ إِلَيْهِ<sup>12</sup> وَيَحْضُرَ بِهِ فَاجَابَهُ بِالسَّمْعِ  
 وَالطَّاعَةِ<sup>13</sup> وَسَافَرَ حَتَّى وَصَلَ بِالسَّلَامَةِ وَدَخَلَ عَلَى أَخِيهِ وَبَلَّغَهُ  
 السَّلَامَ وَأَعْلَمَهُ أَنَّ<sup>14</sup> أَخَاهُ مُشْتَقٌّ إِلَيْهِ<sup>15</sup> وَقَصَدَهُ أَنْ يَزُورَهُ.

7- بَطْلَيْنِ : duel (cas dir.) de بَطْل ici, adj. = vaillant, héroïque; subst. = héros, champion.

8- بِالْعَدْلِ : avec justice. Remarquez l'emploi de l'art.

9- سَمَرْقَنْدَ : Samarcande, métropole de l'antique province de Sogdiane (auj. Ouzbékistan), conquise par les Arabes au VIII<sup>e</sup> s. Les Timourides (XIV<sup>e</sup> s.-XVI<sup>e</sup>s.) en firent un des plus beaux modèles d'architecture islamique. N.B. الْعَجَمِ c.-à-d. ici بِلَادِ الْعَجَمِ : la Perse.

10- مُدَّةَ عِشْرِينَ سَنَةً : durant vingt années (déplacé dans la trad.).

11- لَمْ يَزَالَا... : m. à m. ils ne cessèrent pas [d'être] dans cette situation = ils demeurèrent dans cette situation.

12- أَمَرَ وَزِيرَهُ أَنْ... : remarquez l'emploi de أَنْ.

13- أَجَابَهُ بِالسَّمْعِ وَالطَّاعَةِ : « سَمِعًا وَطَاعَةً » (cf. n. 1, p. 54).

14- أَنْ... : remarquez l'emploi de أَنْ.

15- مُشْتَقٌّ إِلَيْهِ : p. act. du v. (إِلَى) إِشْتَقَّ → يَشْتَقُّ désire voir qqn, ayant ici valeur de v. ; on dirait aussi إِشْتَقَّ إِلَيْهِ.

'entends et j'obéis ! » répondit Châhzamân, qui s'apprêta au départ et fit sortir ses tentes et ses mulets, ses serviteurs et ses esclaves. Puis, ayant confié à son vizir la charge de gouverner le pays en son absence, il se mit en route pour le pays de son frère.

Le matin, sur le minuit, il se souvint d'avoir oublié quelque chose dans son palais. Il tourna bride et, rentré au palais, trouva sa femme étendue sur sa couche, enlaçant un esclave noir. A cette vue, le monde lui sembla s'envelopper de ténèbres. « Si cette affaire est advenue alors que je n'avais pas quitté la ville, comment se conduira cette catin, si je m'absente un certain temps chez mon frère ? » se dit-il en lui-même. Puis il dégaina son sabre et les frappa tous deux, les tuant sur la couche. Il retourna sur l'heure et poursuivit son chemin jusqu'à ce qu'il atteignît la ville de son frère. Celui-ci, ravi de sa venue, se porta à sa rencontre, le salua et le reçut avec bien de la joie. Il fit décrire la ville en son honneur et s'assit en sa compagnie pour se divertir gaiement. Mais alors, se souvenant de la conduite de sa femme, le roi Châhzamân sombra dans une profonde tristesse, son teint blêmit et son corps s'affaiblit.

أُخْرِجَ → يُفْعِلُ → أَفْعَلَ IV, v. de forme *supra* أَعْلَمَ, <> يُخْرِجُ → : أَخْرَجَ .

طالِباً... : خَرَجَ طالِباً... m. à m. *il sortit partant pour le pays de son frère.* طالِباً  
act. du v. طَلَبَ gén. *demander*, ici *partir pour*, au cas dir. car حال /  
npl. d'état. Sur بلادٍ au cas dir., cf. n. 2, p. 32.

حاجة : 1 - *besoin* 2 - ici, *chose*.

... مُعَانِقَةً عَبْدًا أَسْوَدَ... : cet adultère constitue naturellement la pire  
omnie. أَسْوَدَ est quasi redondant, عَبْدٌ désignant gén. un esclave noir.

أَسْوَدَ (sans tanwîn) cf. Δ n. 5, p. 44.

... إِسْوَدَتِ الدُّنْيَا فِي وَجْهِهِ : cliché, m. à m. *le monde noircit dans son visage*  
d. devant lui.

جَرَى, حَصَلَ = *se produire, advenir* : وَقَعَ

فأجابَه بالسمع والطاعة وتَجَهَّرَ وأَخْرَجَ<sup>1</sup> خِيَامَه وبِغَالِه وخدمَه  
وأَعوانَه وأَقامَ وزيرَه حاكِمًا في بِلادِه وخرَجَ طالِبًا بِلادَ أخِيه<sup>2</sup>.  
فلَمَّا كانَ في نِصفِ اللَّيْلِ تَذَكَّرَ حاجَةَ<sup>3</sup> نَسِيهاً في قِصْرِهِ فرَجَعَ  
ودخَلَ قِصْرَه فوجدَ زَوْجَتَه راقِدَةً في فِرَاشِه مُعانِقَةً عبِداً أُسُودَ مِنَ  
العبيد<sup>4</sup> فلَمَّا رَأى هذا أسودَّتِ الدُّنيا في وَجْهِه<sup>5</sup> وقالَ في نَفْسِه :  
« إذا كانَ هذا الأمرُ قد وَقَعَ<sup>6</sup> وأنا ما فارَقْتُ المدينة<sup>7</sup> فكَيْفَ حالُ هذه  
العاهِرَة<sup>8</sup> إذا غِبْتُ<sup>9</sup> عِنْدَ أخِي مُدَّة ؟ » ثُمَّ إِنَّهُ سَلَ سَيْفَه وضرَبَ  
الإِثْنَيْنِ فقتَلَهُما في الفِرَاشِ ورجَعَ مِنَ وَقْتِه وساعَتِه<sup>10</sup> وسارَ إلى أنْ  
وصَلَ إلى مدينةِ أخِيه ففرِحَ أخوه بِقُدومِه ثُمَّ خرَجَ إِلَيْهِ ولِاقاهُ وسَلَّمَ  
عَلَيْهِ ففرِحَ بِهِ غايةَ الفَرَحِ<sup>11</sup> وزَيَّنَ لَهُ المدينةَ وجَلَسَ مَعَهُ يَتَحَدَّثُ  
بِأَنْشِراحِ فتَذَكَّرَ الملكُ شاهَ زمانٍ ما كانَ مِنْ أَمْرِ زَوْجَتِه فحَصَلَ  
عِنْدَهُ غَمٌّ زائِدٌ<sup>12</sup> وأَصْفَرَ<sup>13</sup> لَوْنُه وضعُفَ جِسْمُه.

7- وأنا ما فارقتُ المدينةَ : Δ ce و ne signifie pas et mais alors que (واو الحال , repérable ici par la présence du pron. devant le v.).

8- فكَيْفَ... : m. à m. comment [sera] la situation de cette prostituée.

9- إذا : introduit une condition dont la réalisation est certaine ou fort probable, d'où la trad. de l'acc. غِبْتُ par un prés. Comparez par ailleurs avec كانَ قدَ هذا الأمرُ وَقَعَ où l'acc., précédé de كانَ قدَ , a valeur de passé.

10- مِنْ وَقْتِه وساعَتِه : sur-le-champ, sur l'heure, aussitôt; aussi في الوَقْتِ والساعة cf. infra, p. 41.

11- فرِحَ بِهِ غايةَ الفَرَحِ - : m. à m. il se réjouit [au] degré extrême de la joie de sa [présence]. Cf. aussi n. 11, p. 29.

12- ما كانَ مِنْ أَمْرِ زَوْجَتِه فحَصَلَ... : m. à m. [de] ce qu'il était advenu de sa femme, alors il se produisit en lui une immense tristesse.

13- أَصْفَرَ : jaunir, pâlir, blêmir, de أَصْفَرُ jaune. Cf. إِسْوَدَ noircir, إِحْمَرَ rougir.

Le voyant dans cet état, son frère crut que son absence loin de son royaume en était cause. Aussi ne l'importuna-t-il pas et ne posa-t-il pas de questions là-dessus.

Puis un jour Châhzamân dit à Chahriyâr : «O mon frère, j'ai au fond de mon cœur une blessure.» Mais il ne lui révéla pas ce qu'il avait vu sa femme faire. «Je voudrais que tu m'accompagnes à la chasse au gros et au petit gibier, dit alors Chahriyâr, peut-être y trouveras-tu le soulagement.» Mais Châhzamân refusa, et son frère partit seul à la chasse.

Or, il y avait dans le palais du roi des fenêtres qui avaient vue sur le jardin. Comme Châhzamân regardait par l'une de celles-ci, soudain la porte du palais s'ouvrit, livrant passage à vingt jeunes servantes et vingt esclaves noirs ; au milieu, dans tout l'éclat de sa beauté, marchait la femme de son frère. Arrivés à une fontaine, ils se dévêtirent et s'assirent tous ensemble. Et voilà que la femme du roi s'écria : «Holà Mas'oud !» Vint alors auprès d'elle un esclave noir qui l'enlaça, qu'elle enlaça et qui la culbuta. Et les autres esclaves firent de même avec les jeunes servantes.

---

1 - بِسَبَبِ مُفَارَقَتِهِ بِلَادَهُ وَمُلْكِهِ - et مَلِكٌ au cas dir. car c.o.d. du masdar مُفَارَقَةٌ, cf. aussi n. 1, p. 84 et n. 10, p. 211.

2 - تَرَكَ سَبِيلَهُ - m. à m. *il quitta son chemin*.

3 - فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ - : un jour Δ selon le contexte [n. au pl. + بَعْضٌ ] = un... ou certains..

4 - لَمْ يُخْبِرْهُ ... - m. à m. *il ne lui raconta pas ce qu'il avait vu de [la part de] sa femme* Δ يُخْبِرُ au مَجْزُومٍ / apocopé régi par لَمْ <> du v. أَخْبَرَ → يُخْبِرُ, forme IV ; cf. n. 1, p. 12.

5 - الصَّيْدِ وَالْقَنْصِ : ordre inversé dans la trad. الْقَنْصُ désigne la chasse à courre, الصَّيْدُ celle au moyen de ruses.

6 - لَعَلَّهُ يَنْشِرِحُ صَدْرَهُ : m. à m. *peut-être ta poitrine se dilatera-t-elle* إِنَّشِرِحَ صَدْرَهُ est l'expression métaphorique du soulagement ou du contentement ; d'où إِنَّشِرَاحٌ *aise, joie*

فَلَمَّا رَأَاهُ أَخُوهُ عَلَى هَذِهِ الْحَالَةِ ظَنَّ فِي نَفْسِهِ أَنَّ ذَلِكَ بِسَبَبِ  
مُفَارَقَتِهِ بِلَادَهُ وَمُلْكِهِ<sup>1</sup> فَتَرَكَ سَبِيلَهُ<sup>2</sup> وَلَمْ يَسْأَلْ عَن ذَلِكَ.  
ثُمَّ إِنَّهُ قَالَ لَهُ فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ<sup>3</sup> : « يَا أَخِي أَنَا فِي بَاطِنِي  
جُرْحٌ ». وَلَمْ يُخْبِرْهُ بِمَا رَأَى مِنْ زَوْجَتِهِ<sup>4</sup>. فَقَالَ : « إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تُسَافِرَ  
مَعِيَ إِلَى الصَّيْدِ وَالْقَنْصِ<sup>5</sup> لَعَلَّهُ يَنْشَرِحَ صَدْرُكَ<sup>6</sup> ». فَأَبَى<sup>7</sup> ذَلِكَ  
فَسَافَرَ أَخُوهُ وَحْدَهُ إِلَى الصَّيْدِ.

وكان في قصر الملك شبابيك تُطلُّ على بُسْتانٍ أخيه فنظر  
وإذا<sup>8</sup> بباب القصر قد فُتِحَ<sup>9</sup> وخرَجَ مِنْهُ عَشْرُونَ جَارِيَةً<sup>10</sup> وَعَشْرُونَ  
عَبْدًا وَأَمْرًا<sup>11</sup> أَخِيهِ تَمْشِي بَيْنَهُمْ وَهِيَ غَايَةُ الْحُسْنِ وَالْجَمَالِ<sup>12</sup>  
حَتَّى وَصَلُوا إِلَى فِسْقِيَّةٍ وَخَلَعُوا ثِيَابَهُمْ وَجَلَسُوا مَعَ بَعْضِهِمْ<sup>13</sup>. وَإِذَا  
بِأَمْرَةٍ الْمَلِكِ قَالَتْ : « يَا مَسْعُودُ ! » فَجَاءَهَا<sup>14</sup> عَبْدٌ أَسْوَدٌ فَعَانَقَهَا  
وَعَانَقَتْهُ وَوَاقَعَهَا وَكَذَلِكَ بَاقِيَ الْعَبِيدِ<sup>15</sup> فَعَلُوا بِالْجَوَارِي.

لَبَّى ≠ يَا بِي = *refuser, décliner* (une offre, une invitation) → : أَيْ 7-

8- وَإِذَا بِ... : *soudain, voilà que* Δ à distinguer de إِذَا *si, quand*

9- فُتِحَ : Δ au passif.

10- جَارِيَةٌ : pl. جَوَارٍ 1 - *jeune fille* 2 - ici, *servante, esclave* (gén. jeune). Sur

جَارِيَةٌ ( et *infra* عَبْدًا ) au sing. cas dir., cf. Δ n. 7, p. 46.

11- الْمَرَاةُ = امْرَاةٌ Δ dét. par l'art. lire *wamra'atu* Δ

12- غَايَةُ الْحُسْنِ وَالْجَمَالِ : m. à m. *alors qu'elle était au degré extrême de la beauté (du visage) et de la beauté (du corps)*.

13- مَعَ بَعْضِهِمْ : m. à m. *ils s'assirent les uns avec les autres*.

14- جَاءَهَا : remarquez la construction trans. ; جاء إلى est également attesté ;

cf. جِئْتُ إِلَيْكَ p. 19.

15- بَاقِيَ الْعَبِيدِ = باقى العبيد m. à m. *le reste des esclaves*. Comp. عَبِيد

pl. de عَبْدٌ *esclave* et عِبَادٌ pl. de عَبْدٌ *croyant, homme*.

ls continuèrent ainsi de s'embrasser, de s'enlacer et de s'alonger à d'autres plaisirs de ce genre jusqu'à ce que le jour s'enfuît. A cette vue, le frère du roi se dit : «Par Dieu, mon infortune est moins cruelle que celle-là !» Et, soulagé de son dépit et de sa peine, il ajouta : «Voilà qui est plus terrible que ce que j'ai subi !» Dès lors, il ne cessa de manger et de boire.

Quelque temps après, le roi Chahriyâr revint de la chasse et ils se saluèrent. Voyant que le roi Châhzamân son frère avait retrouvé ses couleurs et son teint fleuri et mangeait à présent le bon appétit, lui qui naguère mangeait si peu, le roi Chahriyâr s'en étonna et dit : «O mon frère, je te voyais le visage blême et voilà maintenant que tu as repris des couleurs, acontes-moi ce qui t'est arrivé ! — Quant à ma pâleur, je suis prêt à te l'expliquer mais dispense-moi de te révéler pourquoi j'ai repris des couleurs ! — Dis-moi donc d'abord la cause de ta pâleur et de ta faiblesse, que je l'entende !»

- وَنَحْوِ ذَلِكَ : m. à m. *et le semblable de cela*

- وَاللَّهِ :  $\Delta$  ce وَ est un الْقَسَمُ /waou/ de serment, d'où اللهُ au cas ind.

- أَخْفَ مِنْ : m. à m. *plus légère que, plus supportable que*

- وَقَدْ هَانَ... : m. à m. *ce qu'il avait comme dépit et comme peine eurent facile [à supporter]*

- مِمَّا = contraction de [مَا + مِنْ].

- شَرِبَ et أَكَلَ = masdars des v. شَرِبَ et أَكَلَ .

emarquez [لَمْ يَزَلْ فِي] = *ne pas cesser de, continuer à/de +*

l'infinitif. Cf. aussi l. 1 ... لَمْ يَزَالُوا فِي بُؤْسٍ

- مِنَ السَّفَرِ : m. à m. *de voyage*

ولم يزالوا في بؤس وعِناق ونحو ذلك<sup>1</sup> حتَّى ولى النهار فلمَّا رأى ذلك أخو الملك فقال : «والله<sup>2</sup> إنَّ بليَّتي أَّخَفُّ من<sup>3</sup> هذه البليَّة !» وقد هان ما عندهُ من القهْر والغَمِّ<sup>4</sup> وقال : «هذا أعظَمُ ممَّا<sup>5</sup> جرى لي !» ولم يزل في أكل وشُرْب<sup>6</sup>.

وبعدَ هذا جاء أخوه من السفر<sup>7</sup> فسَلِّمًا على بعضِهِما. ونظر الملك شهريار إلى أخيه الملك شاه زمان وقد رُدَّ لونه وأحمرَّ وجهه<sup>8</sup> وصار يأكل بشهية<sup>9</sup> بعدما كان قليل الأكل<sup>10</sup> فتعجَّب من ذلك وقال : «يا أخي، كُنْتُ أراك مُصَفَّرَ الوجه<sup>11</sup> والآن قد رُدَّ إليك لونك فأخبرني<sup>12</sup> بحالك !» فقال له : «أمَّا تغيُّر لوني فأذكره لك<sup>13</sup> وأعفُ<sup>14</sup> عني عن إخبارك<sup>15</sup> برِّد لوني !» فقال له : «أخبرني أوَّلاً بتغيُّر لونك وضِعْفِكَ حتَّى أسمعَه !»

8 - وقد رُدَّ لونه... : m. à m. *alors que sa couleur avait été restituée et que son visage avait rosé.* Δ رُدَّ = passif du v. رَدَّ rendre, restituer.

9 - بشهية : avec appétit, de bon appétit.

10 - قليل الأكل : m. à m. *peu abondant de manger.* Ce procédé dit إضافة لفظية / annexion de forme est d'usage fréquent.

11 - مُصَفَّرَ الوجه : m. à m. *blême de visage*, cf. n. 10 ; au fém. الوجه.

12 - أخبرني : <> impér. du v. أَخْبَرَ , forme IV.

13 - أمَّا تغيُّر لوني ف... : m. à m. *quant à l'altération de mon teint, je te l'évoquerai* Δ après l'élément mis en relief par أمَّا présence systématique de ف.

14 - أعفُ : impér. du v. عَفَا → عَفَا عَفَا عَنْ / مِنْ N.B. dispenser qqch de qqch. est moins usité que أعفَى ه مِنْ.

15 - عن إخبارك... : عن إخبارك est le masdar du v. أَخْبَرَ ; on dirait aussi

عن / مِنْ أَنْ أَخْبَرَكَ...

Alors il lui dit : «O mon frère, lorsque tu dépêchas ton vizir afin de me demander de me présenter devant toi, je fis mes préparatifs. J'étais à peine sorti de la ville quand je me souvins d'avoir oublié au palais le joyau dont je t'ai fait présent. Alors je tournai bride et trouvai ma femme en compagnie d'un esclave noir, endormi sur ma couche : je les tuai et vins à toi, ruminant cette affaire. Voilà pourquoi j'avais perdu mes couleurs et m'étais affaibli. Mais quant à mes couleurs retrouvées, dispense-moi de t'en parler !»

A ces mots, Chahriyâr lui dit : «Par Dieu, je te conjure de me raconter pourquoi tu as repris des couleurs !» Alors il lui rapporta tout ce qu'il avait vu. «Je veux voir cela de mes yeux dit Chahriyâr à son frère Châhzamân. — Eh bien, feins de partir à la chasse puis reviens te cacher chez moi : tu le verras et le vérifieras de tes yeux !» Sur l'heure, Chahriyâr fit donner le signal du départ. Les troupes sortirent avec les tentes hors de la ville et le roi en fit autant. Puis, s'étant retiré dans ses tentes, il dit à ses jeunes serviteurs : «Que personne ne pénètre chez moi !»

1 - يُفْعِلُ → أَفْعَلَ forme IV , يُزْسِلُ → أُرْسِلَ <> : أُرْسَلَتْ - désormais notée أَفْعَلَ → يُفْعِلُ.

2 - بَيْنَ يَدَيْكَ : m. à m. *entre tes deux mains* = *devant toi* (expr.)

Δ effacement du ن du duel devant un pron. affixe.

3 - أَقْسَمْتُ... : remarquez cet emploi de l'acc. marquant l'accomplissement d'un procès par son énonciation même.

4 - أعاد هـ على : *répéter, rapporter qqch. à qqn.* Δ Ne pas confondre avec إلى أعاد هـ إلى *rendre qqch. à qqn.*

5 - كُلُّ مَا رَأَاهُ = جَمِيعَ مَا رَأَاهُ : le v. رَأَى étant trans. dir., l'économie du pron. هُ rappelant le relatif مَا serait possible, cf. *supra* ... مِنْ رَأَى مَا ...

6 - مُرَادِي أَنْ : m. à m. *mon dessein / désir [est] que*, du v. أَرَادَ *vouloir*.

7 - بِعَيْنِي : ici, *de mes yeux*; aussi بِأَمِّ عَيْنِي , بِأَمِّ عَيْنِي

فقال له : «يا أخي، إِنَّكَ لَمَّا أُرْسِلْتَ<sup>1</sup> وَزِيرَكَ إِلَيَّ يَطْلُبُنِي  
لِلْحُضُورِ بَيْنَ يَدَيْكَ<sup>2</sup> جَهَّزْتُ حَالِي وَقَدْ بَرَزْتُ مِنْ مَدِينَتِي ثُمَّ إِنِّي  
تَذَكَّرْتُ الْخَرْزَةَ الَّتِي أُعْطِيْتُهَا لَكَ فِي قَصْرِي فَرَجَعْتُ فَوَجَدْتُ زَوْجَتِي  
مَعَهَا عَبْدٌ أَسْوَدٌ وَهُوَ نَائِمٌ فِي فِرَاشِي فَقَتَلْتُهُمَا وَجِئْتُ إِلَيْكَ وَأَنَا  
مُتَّفَكِّرٌ فِي هَذَا الْأَمْرِ فَهَذَا سَبَبُ تَغْيِيرِ لُونِي وَضَعْفِي وَأَمَّا رَدُّ لُونِي  
فَاعْفُ عَنِّي مِنْ أَنْ أذْكَرَهُ لَكَ!»

فَلَمَّا سَمِعَ أَخُوهُ كَلَامَهُ قَالَ لَهُ : «أَقَسَمْتُ عَلَيْكَ بِاللَّهِ<sup>3</sup> أَنْ  
تُخْبِرَنِي بِسَبَبِ رَدِّ لُونِكَ!» فَأَعَادَ عَلَيْهِ<sup>4</sup> جَمِيعَ مَا رَأَاهُ<sup>5</sup> فَقَالَ شَهْرِيَارُ  
لِأَخِيهِ شَاهِ زَمَانَ : «مُرَادِي أَنْ<sup>6</sup> أَنْظُرَ بِعَيْنِي». فَقَالَ لَهُ أَخُوهُ شَاهِ  
زَمَانَ : «إِجْعَلْ أُنْكَ<sup>8</sup> مُسَافِرٌ لِلصَّيْدِ وَالقَنْصِ وَأَخْتَفِ<sup>9</sup> عِنْدِي وَأَنْتَ  
تُشَاهِدُ ذَلِكَ وَتُحَقِّقُهُ عَيْنًا<sup>10</sup>!» فَنَادَى الْمَلِكُ مِنْ سَاعَتِهِ بِالسَّفَرِ  
فَخَرَجَتِ الْعَسَاكِرُ وَالخِيَامُ<sup>11</sup> إِلَى ظَاهِرِ الْمَدِينَةِ<sup>12</sup> وَخَرَجَ الْمَلِكُ ثُمَّ إِنَّهُ  
جَلَسَ فِي الْخِيَامِ وَقَالَ لِغُلَامِهِ<sup>13</sup> : «لَا يَدْخُلُ<sup>14</sup> عَلَيَّ أَحَدٌ!»

8 - اجْعَلْ أُنْكَ : ici feins de, fais semblant de ; autre sens suppose que.

9 - اخْتَفِ : impér. du v. اخْتَفَى → يَخْتَفِي 1 - disparaître - 2 - ici, se cacher.

Remarquez l'effacement du ي final.

10 - وَتُحَقِّقُهُ عَيْنًا : m. à m. et tes yeux le vérifieront. Sur عَيْنًا cf. Δ n. 2.

Remarquez que عَيْنٌ comme un grand nombre de parties doubles du corps est fém., d'où l'accord du v. تُحَقِّقُ au fém.

11 - والخيام : Δ ce و ayant le sens de avec régit le cas dir., d'où الخيام.

12 - ظاهر المدينة : l'extérieur de la ville, les environs de la ville.

13 - غُلَامَانِ : pl. de غُلَامٌ , équivalent masc. de جَارِيَةٌ 1 - jeune homme

2 - serviteur (de condition libre ou servile, gén. jeune).

14 - لا يَدْخُلُ : Δ à toutes les personnes (même à la 2<sup>e</sup>) la défense (النَّهْيُ)

s'exprime par [apocopé / لا + مجزوم] , d'où يدخل.

Ensuite il se déguisa et regagna en cachette le palais où l'attendait son frère. Il n'était pas plus tôt assis à la fenêtre ayant vue sur le jardin que les jeunes servantes et leur maîtresse entrèrent en compagnie des esclaves noirs. Ils firent ainsi que son frère le lui avait raconté et continuèrent de la sorte jusqu'au milieu de l'après-midi.

A cette vue, le roi Chahriyâr crut perdre la raison. «Foin de la dignité royale, dit-il à son frère Châhzamân, allons-nous-en courir le vaste monde afin de voir si un autre a connu une infortune pareille à la nôtre ! Et sinon, plutôt mourir !» Et Châhzamân d'accéder à sa demande. Alors ils sortirent par une porte secrète du palais et voyagèrent sans relâche, des jours et des nuits, avant d'atteindre un arbre qui se dressait au milieu d'une prairie en bordure de la mer, auprès duquel coulait une source. A cette source, ils se désaltèrent puis ils s'assirent pour se reposer.

1 تَعَجَّبَ، تَذَكَّرَ، تَجَهَّزَ <> comme *supra* تَتَكَّرُ → تَتَكَّرُ : *se déguiser* <> comme *supra* تَجَهَّزَ  
v. de forme V تَفَعَّلَ → يَتَفَعَّلُ.

2 مُخْتَفِيًا : m. à m. *se cachant* (au cas dir. car حال / compl. d'état) = *cachette*; aussi خُفِيًّا.

3 ساعة : 1 - *heure* 2 - ici, *court moment* (nombreuses occurrences de ce sens dans les 3 contes).

4 وَسَيِّدَتُهُمْ دَخَلُوا : dial. où la distinction entre masc. et fém. pl. du v. et du pron. disparaît; litt. وَسَيِّدَتُهُنَّ دَخَلْنَ.

5 طَارَ عَقْلُهُ مِنْ رَأْسِهِ : expr., m. à m. *sa raison s'envola de sa tête*.

6 قُمْ بِنَا نُسَافِرْ إِلَى حَالِ سَبِيلِنَا : m. à m. *voyageons de notre côté*. Cf. aussi n. 12, p. 51.

ثُمَّ إِنَّهُ تَنَكَّرَ<sup>1</sup> وَخَرَجَ مُخْتَفِياً<sup>2</sup> إِلَى الْقَصْرِ الَّذِي فِيهِ أَخُوهُ  
وَجَلَسَ فِي الشُّبَّكَ الْمُطَّلِّ عَلَى الْبُسْتَانِ سَاعَةً<sup>3</sup> مِنَ الزَّمَانِ وَإِذَا  
بِالْجَوَارِي وَبِهَيْدَتِهِمْ دَخَلُوا<sup>4</sup> مَعَ الْعَبِيدِ وَفَعَلُوا كَمَا قَالَ أَخُوهُ  
وَأَسْتَمَرُّوا كَذَلِكَ إِلَى الْعَصْرِ.

فَلَمَّا رَأَى الْمَلِكُ شَهْرِيَارَ ذَلِكَ الْأَمْرَ طَارَ عَقْلُهُ مِنْ رَأْسِهِ<sup>5</sup> وَقَالَ  
لَأَخِيهِ شَاهِ زَمَانٍ : « قُمْ بِنَا نُسَافِرْ إِلَى حَالِ سَبِيلِنَا<sup>6</sup> وَلَيْسَ لَنَا حَاجَةٌ  
بِالْمُلْكِ<sup>7</sup> حَتَّى نَنْظُرَ هَلْ جَرَى لِأَحَدٍ مِثْلُنَا<sup>8</sup> وَإِلَّا فَيَكُونُ مَوْتُنَا خَيْرًا مِنْ  
حَيَاتِنَا<sup>9</sup> ! » فَأَجَابَهُ لِذَلِكَ ثُمَّ إِنَّهُمَا خَرَجَا مِنْ بَابِ سِرِّيِّ فِي الْقَصْرِ وَلَمْ  
يَزَالَا مُسَافِرَيْنِ أَيَّامًا وَلَيَالِيًا<sup>10</sup> إِلَى أَنْ وَصَلَا إِلَى شَجَرَةٍ فِي وَسْطِ  
مَرْجٍ عِنْدَهَا عَيْنٌ مَاءٍ بِجَانِبِ الْبَحْرِ الْمَالِحِ<sup>11</sup> فَشَرِبَا مِنْ تِلْكَ الْعَيْنِ  
وَجَلَسَا يَسْتَرِيحَانِ<sup>12</sup>.

---

7-... وَلَيْسَ : m. à m. *nous n'avons pas besoin de la dignité royale*. En effet qui n'est pas respecté de sa (d'une) femme ne saurait gouverner ; il s'agit là d'une idée récurrente dans la littérature arabe.

8-... هَلْ جَرَى : m. à m. *est-ce qu'il est arrivé à quelqu'un le semblable de nous*. Remarquez que l'ar. ne distingue pas l'interrog. indir. de l'interrog. dir.

9-... فَيَكُونُ : m. à m. *notre mort sera préférable à notre vie*. Remarquez cet emploi de خَيْرٌ bien avec une valeur comparative.

10-... أَيَّامًا وَلَيَالِيًا : *des jours et des nuits* △ أَيَّالِيًا au cas dir., mais au cas suj. et au cas ind. أَيَّالٍ.

11-... الْبَحْرِ الْمَالِحِ : *la mer*, où مَالِحٌ = *salé* (précision parfois ajoutée car بحر = aussi *grand fleuve*, notamment en Egypte où البحر : *le Nil*).

12-... جَلَسَا يَسْتَرِيحَانِ : remarquez la simple juxtaposition de l'inacc. à un v. de mouvement.

Une heure du jour s'était à peine écoulée, que sous leurs yeux la mer se déchaîna : il en surgit une colonne noire qui s'élevait vers le ciel tout en se dirigeant vers la prairie. A cette vue, ils prirent peur et grimpèrent au faite de l'arbre — qui était fort haut — et se mirent à regarder ce dont il pouvait bien s'agir : voilà que cette colonne se changea en un djinn de taille gigantesque, au large front et à l'ample poitrine, portant un coffre sur sa tête. Il mit pied sur la terre ferme et vint s'asseoir sous l'arbre au sommet duquel les deux rois étaient perchés. Là, il ouvrit le coffre et en retira un coffret, qu'il ouvrit également : il en sortit une jeune fille resplendissante, tel le soleil en son éclat. Comme dit le poète :

*Resplendissante dans l'ombre de la nuit, elle parut et sa clarté chassant le crépuscule de l'aube, le jour se leva.*

*Se montre-t-elle ? De son éclat flamboient les soleils et brillent les lunes.*

*Devant elle se prosternent les créatures quand sous ses voiles déchirés elle se révèle.*

*Losque ses yeux dardent leurs éclairs, en des torrents de larmes s'épanchent les pluies.*

1 - مَضَتْ : du v. مَضَى → يَمْضِي ici, *passer, s'écouler (temps)*.

2 - ... إِذَا هُمْ بِ... : m. à m. *soudain eux devant...* = *soudain devant eux...* N.B. إِذَا هُمَا dial. où le duel du pron. disparaît ; litt. ... إِذَا هُمَا

3 - هَاجَ : → يَهِيحُ *s'agiter, se déchaîner*. هَاجَ وَمَاجَ *tempêter* (au fig.).

4 - إِلَى أَعْلَى الشَّجَرَةِ : *au faite de l'arbre*, où أَعْلَى = superlatif de عَالٍ *haut*.

5 - صَارَا يَنْظُرَانِ : remarquez [ v. à l'inacc. + صَارَ v. ] = *commencer à/de, se mettre à + infinitif*.

6 - مَاذَا يَكُونُ الْخَبْرُ : m. à m. *quelle était la nouvelle / l'affaire*. Cf. aussi n. 15, p. 67.

7 - ... وَإِذَا بَجْنِي... : remarquez la concision de la tournure. La croyance aux djinns appartient à la tradition islamique savante comme populaire. Mais les interventions des créatures merveilleuses dans les *Nuits* relèvent avant tout de la tradition indo-persane anté-islamique.

فلَمَّا كَانَ بَعْدَ سَاعَةٍ مَضَتْ<sup>1</sup> مِنَ النَّهَارِ إِذَا هُمْ<sup>2</sup> بِالْبَحْرِ قَدْ  
 هَاجَ<sup>3</sup> وَطَلَعَ مِنْهُ عَمُودٌ أَسْوَدٌ صَاعِدٌ إِلَى السَّمَاءِ وَهُوَ قَاصِدٌ تِلْكَ  
 الْمَرْجَةَ فَلَمَّا رَأَى ذَلِكَ خَافَا وَطَلَعَا إِلَى أَعْلَى الشَّجَرَةِ<sup>4</sup> وَكَانَتْ عَالِيَةً  
 وَصَارَا يَنْظُرَانِ<sup>5</sup> مَاذَا يَكُونُ الْخَبْرُ<sup>6</sup> وَإِذَا بَجْنِي<sup>7</sup> طَوِيلِ الْقَامَةِ  
 عَرِيضِ الْهَامَةِ وَاسِعِ الصَّدْرِ<sup>8</sup> عَلَى رَأْسِهِ صُنْدُوقٌ فَطَلَعَ إِلَى الْبَرِّ<sup>9</sup>  
 وَأَتَى الشَّجَرَةَ<sup>10</sup> الَّتِي هُمَا فَوْقَهَا وَجَلَسَ تَحْتَهَا وَفَتَحَ الصَّنْدُوقَ  
 وَأَخْرَجَ مِنْهُ عُلْبَةً ثُمَّ فَتَحَهَا فَخَرَجَتْ مِنْهَا صَبِيَّةٌ غَرَاءٌ بَهِيَّةٌ<sup>11</sup> كَأَنَّهَا  
 الشَّمْسُ الْمُضِيئَةُ<sup>12</sup> كَمَا قَالَ الشَّاعِرُ :

أَشْرَقَتْ فِي الدُّجَى فَلَاحَ النَّهَارُ  
 مِنْ سَنَاهَا الشُّمُوسُ تُشْرِقُ لَمَّا  
 تَسْجُدُ الْكَائِنَاتُ بَيْنَ يَدَيْهَا  
 وَإِذَا أَوْمَضَتْ بُرُوقُ حُمَاهَا<sup>14</sup>  
 وَأَسْتَنَارَتْ بِنُورِهَا الْأَسْحَارُ<sup>13</sup>  
 تَتَبَدَّى وَتَنْجَلِي الْأَقْمَارُ  
 حِينَ تَبْدُو وَتَهْتِكُ الْأُسْتَارُ  
 هَطَلَتْ بِالْمَدَامِعِ الْأَمْطَارُ

8 - ... طَوِيلِ الْقَامَةِ : cf. n. 10, p. 17.

9 - الْبَرِّ : 1 - ici, *la terre ferme* 2 - *la nature, la campagne* - بَرًّا وَبَحْرًا -  
*par terre et par mer.*

10 - الشَّجَرَةَ : remarquez la construction trans. ; أتى إلى est aussi attesté.

11 - غَرَاءٌ : sens voisin de بَهِيَّةٌ *éclatante, resplendissante*. La juxtaposition  
 de 2 adj. de sens voisins est un procédé de mise en relief fréquent.

12 - كَأَنَّهَا الشَّمْسُ الْمُضِيئَةُ : parmi les comparaisons clichés de la beauté  
 féminine.

13 - ... النَّهَارُ : m. à m. *alors le jour se leva et de sa lumière s'éclairèrent  
 les crépuscules de l'aube*. Comparez السُّحْرَ *le crépuscule de l'aube* et الشَّفَقُ  
*le crépuscule du soir*. Remarquez que le 2<sup>e</sup> hémistiche du 1<sup>er</sup> vers rime avec  
 le 1<sup>er</sup>, règle qui n'est pas toujours suivie.

14 - ... وَأَوْمَضَتْ : m. à m. *et quand brillent les éclairs de ses dards*. حُما =  
 pl. de حُمَةٌ *dard, aiguillon*, employé ici par métaphore pour les yeux (?).

On raconte que l'ayant contemplée, le djinn dit : «O reine des honnêtes femmes, toi que j'ai enlevée la nuit de tes noces, je voudrais dormir un peu !» Et, posant la tête sur les genoux de la belle, il s'endormit. Alors elle leva les yeux vers le haut de l'arbre et vit les deux rois perchés. Elle ôta la tête du djinn de dessus ses genoux, la posa à terre et se mit debout sous l'arbre. «Descendez, n'ayez pas peur de cet efrî ! leur fit-elle comprendre par signes. — Par Dieu, nous te conjurons de nous épargner cela ! répondirent-ils. — Par Dieu, je vous conjure de descendre ! Sinon je réveillerai l'efrî pour qu'il vous fasse périr de la pire façon !»

Pris de peur, ils descendirent auprès de la belle, qui les aborda dans ce langage : «Portez-moi un violent coup de dard, ou bien je réveillerai l'efrî !» Ils étaient si effrayés que le roi Chahriyâr dit à son frère le roi Châhzamân : «Allons, mon frère, fais ce qu'elle t'a ordonné !» et que celui-ci répondit : «Non ! Pas avant que tu ne l'aies toi-même fait !».

1 - قال : le sujet de ce v. est le transmetteur anonyme de cette histoire.

2 - يَا سَيِّدَةَ الْحَرَائِرِ : m. à m. ô maîtresse des femmes de condition libre, حَرَائِرُ : pl. de حُرَّةٌ femme de condition libre, supposée offrir de plus solides garanties de vertu que l'esclave (جارية ou مملوكة). Remarquez que l'ar. désigne par سَيِّدَةٌ, comme le fr. par reine, une femme l'emportant sur les autres.

3 - الَّتِي قَدْ أَخْتَطَفْتِكِ... : l'enlèvement des épousées compte en effet parmi les méfaits des djinns.

4 - وَضَعْتُهَا - رَأْسُهَا renvoie à رَأْسُ masc. ou fém.

5 - لَا تَخَافَا : Δ ce لَا est un لا النهي / de défense, d'où تَخَافَا, au مجزوم cf. n. 14, p. 19.

6 - عَفْرِيتٌ : désigne un démon, un mauvais génie, جِنِّي un bon ou un mauvais génie.

7 - ...أَنْ : بِاللهِ عَلَيْكَ أَنْ = أَقْسَمْنَا عَلَيْكَ بِاللهِ أَنْ ; cf. p. 19, l. 7.

قال<sup>1</sup> : فلما نظر إليها الجنّي قال : «يا سيّدة الحرائر<sup>2</sup> التي قد آخَظتُكَ لَيْلَةً عُرْسِكَ<sup>3</sup> أريد أن أنام قليلاً!» ثم إنَّ الجنّي وُضِعَ رأسه على رُكْبَتَيْهَا ونام فرفعتُ رأسها إلى أعلى الشجرة فرأَتْ الملكين وهما فوقَ تلك الشجرة فرفعتُ رأس الجنّي من فوقِ رُكْبَتَيْهَا ووضعتُها<sup>4</sup> على الأرض ووقفتُ تحت الشجرة وقالتُ لَهُمَا بالإشارة : «انزِلا ولا تخافا<sup>5</sup> من هذا العِفْرِيْتِ!» فقالا لها : «بِالله عَلَيْكَ أن تُسامِحينا من هذا الأمر!» فقالت لهما : «بِالله عَلَيْكُما أن تنزِلا وإلا نَبَهْتُ<sup>8</sup> عَلَيْكُما العِفْرِيْتِ فيقتُلُكُما شرّاً قَتْلَةً<sup>9</sup>»

فخافا ونزلا إليها فقامتُ لَهُمَا وقالتُ : «ارصعا رصعاً عَنيفاً<sup>10</sup> وإلا نُنبَهُ عَلَيْكُما العِفْرِيْتِ!» فَمِنْ خَوْفِهِمَا<sup>11</sup> قال الملك شهريار لأخيه الملك شاه زمان : «يا أخي، اِفْعَلْ ما أَمَرْتُكَ بِهِ<sup>12</sup>!» فقال : «لا أفعل حتّى تفعل أنت قبلي!»

8 - وإلا نَبَهْتُ :  $\Delta$  en «réponse» à *simon* l'acc. a valeur de futur. Le مجزوم/apocopé cf. l. 10 aussi.

9 - فَيَقْتُلُكُما شرّاً قَتْلَةً m. à m. *pour qu'il vous tue [de] la pire façon de tuer.*

Remarquez 1) ce فِ au sens de *pour que* qui régit le منصوب / subj., d'où يقتل

2) cet emploi de شرّاً *mal* avec une valeur superlative.

10 - ارْصَعَا رَصْعاً عَنيفاً m. à m. *transpercez[-moi d']un transpercement violent.* رصعاً عَنيفاً : ce masdar au cas dir. de même racine que le v. le précédant et suivi d'une épithète traduit la manière. Il existe plusieurs variantes et substituts de cette construction dite مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ / compl. absolou, not. *supra* شرّاً قَتْلَةً

11 - مِنْ خَوْفِهِمَا m. à m. *à cause de leur peur.* Remarquez cette valeur causative de مِنْ.

12 - ما أَمَرْتُكَ بِهِ :  $\Delta$  ici économie impossible du pron. هِ rappelant le relatif ما cf. n. 5, p. 18, le v. أَمَرَ se construisant avec la prép. بِ.

Ils commencèrent ainsi d'échanger des signes, chacun invitant l'autre à la besogne. «Pourquoi vous vois-je vous faire des signes ? leur dit-elle. Si vous ne venez pas vous exécuter, je réveillerai l'efrit !» Ils avaient si peur du djinn qu'ils finirent par obéir. Leur commerce terminé, elle leur dit : «Debout !» et tira de sa poche une bourse, dont elle sortit un collier de cinquante soixante-dix anneaux. «Savez-vous ce que sont ces anneaux ? leur demanda-t-elle. — Non, répondirent-ils. — Et bien, ce sont les anneaux de tous ceux qui m'ont fait la chose à l'insu de cet efrî cornu. Alors vous deux aussi, donnez-moiles vôtres !» Lorsqu'ils lui eurent tous deux donné l'anneau qu'ils portaient au doigt, elle leur dit : «Cet efrî m'enleva la nuit de mes noces puis il me mit dans un coffret, qu'il plaça à l'intérieur de ce coffre, sur lequel il fixa sept serrures et il me déposa au fond de la mer grondante que soulèvent les vagues écumantes, ignorant que rien ne peut empêcher femme de parvenir à ses fins.

1 - ... على : أَخْذًا يَتَغَامَزَانِ عَلَى ... = صَارَا يَتَغَامَزَانِ عَلَى ... ; cf. n. 5, p. 22, m. à m. ils commencèrent d'échanger des signes sur...

2 - نِكَاحًا : نِكَاحٌ = masdar du v. (نَكَحَ) , l'un des nombreux v. ar. désignant l'acte charnel ; cf. *supra* وَقَعَ, رَضَعَ, et *infra* وَطِئَ autre sens épouser.

3 - ...؟ : ما لي ؟...? Le pron. affixé à ل change naturellement en fonction du contexte.

4 - ...إِنْ : إِذَا ≠ إِذًا , إِذًا introduisant une condition dont la réalisation est seulement possible. Remarquez les aspects employés en ar. et leur trad. إِذًا au مجزوم comme تَقَدُّمًا car encore régi par لم

5 - قَفَا : يَقِفُ → وَقَفَ du v. يَقِفُ : قَفَا

6 - عَقْدٌ : pl. عُقُودٌ collier إِ عَقْدٌ pl. عُقُودٌ contrat.

7 - خُمْسُمَاةٌ وَسَبْعُونَ خَاتَمًا : d'autres versions, plus modestes, en mentionnent 98 ; sur خَاتَمًا au sing. cas dir., cf. n. 5, p. 120.



Comme dit un poète :

*Ne t'abandonne point aux femmes ni ne te fie à leurs serments.*

*Car de leur sexe dépend leur contentement ou leur mécontentement.*

*Elles prodiguent un amour vain et de ruse sont bourrés leurs vêtements.*

*De l'histoire de Joseph tire leçon, prends garde à leur perfidie.*

*N'est-ce point par leur faute qu'Iblîs fit bannir Adam du Paradis ?»*

A ces mots, les deux frères, au comble de l'étonnement, se dirent : «Si, tout efruit qu'il est, il a subi plus terrible infortune que nous, voilà qui nous console !» Ils quittèrent la belle dans l'instant même et s'en revinrent à la ville du roi Chahriyâr. Lorsqu'ils furent rentrés au palais, le roi fit trancher la tête de sa femme ainsi que celle des servantes et des esclaves.

---

1 - بَعْضُهُمْ : c.-à-d. بعض الشعراء un poète, cf. n. 3 p. 14.

2 - يَأْمَنُ → أَمِنَ (مَجْزُومٌ + نَنْ) «énergique» مَجْزُومٌ : تَأْمَنُ. Δ l'emploi de l'«énergique» est auj. vieilli.

3 - تَتَّقُ : du v. وَتَقَّ → يَتَّقُ - وَتَقَّ بَ = وَتَقَّ بَ عَلَى / إِلَى se fier à.

4 - عُهُودٌ : pl. de عَهْدٌ 1 - pacte 2 - ici, serment, promesse.

5 - مَعْلُقٌ بَ : m. à m. est dépendant de ; au sing. et non au duel car وَ (cf. رِضَاؤُهُنَّ وَ سُخْطُهُنَّ) a le sens de أَوْ (ou).

6 - كَاذِبٌ : faux, mensonger - أَمَلٌ كَاذِبٌ faux espoir.

7 - الْغَدْرُ la perfidie et الْكَيْدُ la ruse, cf. v. 4 (inversé dans la trad. en raison de la rime) sont des traits souvent associés à la nature féminine dans les Nuits.

8 - حَدِيثُ يَوْسُفَ c.-à-d. l'histoire de Joseph, fils de Jacob, faussement accusé par la femme de Putiphar d'avoir voulu la séduire (évoquée dans la Bible comme dans le Coran).

كما قال بعضهم<sup>1</sup> :

لَا تَأْمَنَنَّ<sup>2</sup> إِلَى النِّسَاءِ

فَرِضَاؤُهُنَّ وَسُخْطُهُنَّ

يُبْدِينَ وُدًّا كَاذِبًا<sup>6</sup>

بِحَدِيثِ يَوْسُفَ<sup>8</sup> فَأَعْتَبِرْ<sup>9</sup>

أَوْ مَا تَرَى إِبْلِيسَ<sup>10</sup>

وَلَا تَثِقْ<sup>3</sup> بِعُهُودِهِنَّ<sup>4</sup>

مُعَلَّقٌ<sup>5</sup> بِفُرُوجِهِنَّ

وَالغَدْرُ<sup>7</sup> حَشْوُ ثِيَابِهِنَّ

مُتَحَدِّرًا مِنْ كَيْدِهِنَّ

أَخْرَجَ آدَمًا مِنْ أَجْلِهِنَّ»

فلما سمعا منها هذا الكلام تعجبا غاية العجب<sup>11</sup> وقالا

لبعضيهما : « إذا كان هذا عفريتاً وجرى له<sup>12</sup> أعظم مما جرى لنا

فهذا<sup>13</sup> شيء يسألينا<sup>14</sup> ! » ثم إنهما أنصرفا من ساعتها عنها ورجعا

إلى مدينة الملك شهريار ودخلا قصره ثم إنه رمى عنق زوجته<sup>15</sup>

وكذلك أعناق الجواري والعبيد .

9- (إِغْتَبِرْ) : impér. du v. (بِ) اِغْتَبَرَ *tirer une leçon* (عبرة) (de).

10- إِبْلِيسَ : nom du diable en Islam.

11- تَعَجَّبَا غَايَةَ الْعَجَبِ : m. à m. *ils s'étonnèrent [au] degré extrême de l'étonnement*. الْعَجَبُ غَايَةَ الْعَجَبِ est un substitut de مُفْعَلٌ مُطْلَقٌ ; cf. n. 10, p. 25

<> تَعَجَّبَا , du v. تَعَجَّبَ forme V ; cf. n. 1, p. 20.

12- إِذَا كَانَ ... : m. à m. *si c'est un génie et qu'il lui est arrivé*.

13- فَهَذَا ... : Δ présence obligatoire de ce فَ car « la réponse » à إِذَا est une PN. Pour mémoire une PN (phrase nominale) est une phr. commençant par un n. et non une phr. averbale.

14- يُسْأَلِي : du v. سَأَلَ 1 - *distraindre* 2 - *ici, consoler*.

15- رَمَى عُنُقَ زَوْجَتِهِ : de l'expr. رَمَى عُنُقَهُ m. à m. *jeter à bas le cou de qqn* = *trancher ou faire trancher le cou/la tête de qqn* (cf. n. 5, p. 210) ; aussi

عُنُقَهُ cf. p. 43

Depuis lors, chaque fois que le roi Chahriyâr prenait pour épouse une jeune vierge, il la déflorait et la tuait la nuit même. Il continua de la sorte trois années durant, tant et si bien que s'élevèrent des clameurs de terreur et que les gens firent fuir leurs filles. Il n'en resta bientôt plus dans la ville une seule qui fût d'âge nubile.

Les choses en étaient là, quand, comme à son habitude, le roi donna ordre à son vizir de lui amener une jeune vierge. Le vizir sortit, chercha, mais il n'en trouva pas une seule. Alors il se dirigea vers sa demeure, furieux, dépité, redoutant le châtiement du roi. Or le vizir avait deux filles, fort belles et fort bien tournées. L'aînée se nommait Chahrazâd et la cadette Dounyâzâd. L'aînée avait lu toutes sortes de livres, les annales, les vies des rois d'antan, les traditions des anciennes nations... On dit qu'elle avait réuni mille livres, des livres d'histoire relatifs aux nations et aux rois du temps passé ainsi que des ouvrages de poètes.

- 
- 1 - بَكَرَ : ici, *vierge* ∆ sans ة الْبَكَارَةُ : *la virginité*.
- 2 - مُدَّةٌ ثَلَاثِ سَنَوَاتٍ : sur ثلاث (sans ة), cf. n. 14, p. 75.
- 3 - فَضَجَّتِ النَّاسُ : m. à m. *aussi les gens élevèrent-ils des cris de terreur* N.B. (-) ضَجَّ *élever des cris de terreur et / ou de protestation*. Sur ضَجَّتِ au fém., cf. n. 12, p. 159.
- 4 - يَبْقَى : du v. بَقِيَ → يَبْقَى ; sur يَبِقُ au masc., cf. n. 4, p. 202.
- 5 - تَتَحَمَّلُ الْوِطْءَ : m. à m. *qui supportât / fût susceptible d'être «montée»* <> تَتَحَمَّلُ , du v. تَحَمَّلَ → يَتَحَمَّلُ , forme V, تَفَعَّلَ → يَتَفَعَّلُ désormais notée تَفَعَّلَ → يَتَفَعَّلُ.
- 6 - ... أَنْ يَأْتِيَهُ بِ... : remarquez la transformation du sens du v. أتى *venir* provoquée par l'emploi de la prép. بِ ∆ Nombreux ex. de v. de mouvement dont le sens est ainsi modifié. Cf. not. *supra* هَرَبَ بِ *faire fuir* tandis que هَرَبَ *fuir*.
- 7 - عَلَى جَرِي عَادَتِهِ : *comme à son habitude* ; aussi عَادَتِهِ عَلَى.
- 8 - فُتِّشَ → <> يُفْتِّشُ comme *supra* بَلَّغَ , سَلَّمَ , رَزَيْنَ , v. de forme II يُفَعِّلُ → فَعَّلَ.
- 9 - مَقْهُورٌ 1 - *vaincu* 2 - ici, *dépité* ; cf. قَهَرَ p. 17.

وصار الملك شهريار كُلمًا يأخذ بنتاً بكراً<sup>1</sup> يُزِيلُ بِكَارَتِهَا  
ويقتُلُهَا مِنْ لَيْلَتِهَا. ولم يَزَلْ على ذلك مُدَّةَ ثَلاثِ سَنَواتٍ<sup>2</sup> فَضَجَّتِ  
الناس<sup>3</sup> وَهَرَبَتْ بِبِناتِهَا ولم يَبْقُ<sup>4</sup> في تلك المدينة بنتٌ تَتَحَمَّلُ الوَطْءَ<sup>5</sup>.  
ثم إنَّ الملكَ أَمَرَ الوَزيزَ أن يَأْتِيَهُ بِبنتٍ<sup>6</sup> على جَريِ عادَتِهِ<sup>7</sup>  
فخرج الوَزيزُ وَفَتَّشَ<sup>8</sup> فلم يَجِدْ بنتاً فَتَوَجَّهَ إلى مَنْزِلِهِ وهو غَضَبان  
مَقْهورٌ خَيفَ على نَفْسِهِ من الملكِ<sup>10</sup>. وكان الوَزيزُ له بِنَتانِ ذاتا  
حُسنٍ وَجمالٍ وَبِهاءٍ وَقَدَّ وَأَعْتَدال<sup>11</sup> الكَبيِرةَ أَسْمُها شَهْرزاد  
والصَغيرَةَ أَسْمُها دُنْيازاد. وَكانتِ الكَبيِرةُ قَد قرأتِ الكُتُبِ  
والتَوارِخِ<sup>12</sup> وَسَيرِ<sup>13</sup> المُلُوكِ المُتَقَدِّمينِ<sup>14</sup> وَأَخْبارِ<sup>15</sup> الأُمَمِ  
الماضِينِ. قِيلَ<sup>16</sup> إنَّها جَمَعَتْ أَلْفَ كِتابٍ من كِتابِ التَوارِخِ المُتَعَلِّقةِ  
بِالأُمَمِ السالِفةِ وَالمُلُوكِ الخالِيةِ<sup>17</sup> والشُعْراءِ.

10 - خَيفَ Δ *ayant peur du roi pour sa propre vie* m. à m. : خَيفَ على ... dial.; litt. خَائف.

11 - ذاتا حُسنٍ ... m. à m. *détentrices de beauté, d'éclat, de taille et d'harmonie [des proportions]*

12 - تَوارِخِ - 1 - pl. تاريخ *date* 2 - ici, *Annales, chroniques*.

13 - سَيرِ - pl. سَيرة 1 - *conduite, comportement* 2 - ici, *biographie, vie*  
السَيرة النَّبَوِيَّة *la vie du Prophète*.

14 - مُتَقَدِّمٍ - 1 - ici, *précédent, ancien* 2 - *avancé, développé*.

15 - أَخْبارِ - ici, *traditions*, c.-à-d. informations historiques ou légendaires transmises d'abord oralement puis consignées dans des ouvrages.

16 - قِيلَ - acc. passif du v. قال Δ avec le v. قال (au sens de *dire*) emploi de أُنْ et non de إِنْ.

17 - المُلُوكِ الخالِيةِ - accord autorisé mais rare (invoqué par le سَجْعُ ?)

«Pourquoi te vois-je ainsi défait, accablé de tourment et de tristesse ? demanda-t-elle à son père. Un poète, sur ce thème ne dit-il pas :

*Dis à l'esprit chagrin que souci ne dure pas,  
Tout comme les joies s'évanouissent les tracés»*

A ces mots, le vizir raconta à sa fille du début à la fin tout ce qui s'était passé entre lui et le roi. «Par Dieu, ô mon père, lui dit-elle, donne-moi en mariage à ce roi ! Soit je serai épargnée, soit je serai une rançon pour les filles des croyants et un instrument de leur délivrance d'entre ses mains. — Par Dieu, je t'en conjure, jamais ne t'expose à un tel péril ! — Il le faut ! — Je crains donc que tu ne connaisses la même infortune que connurent l'âne et le bœuf avec le laboureur... — Et quelle fut cette infortune, ô mon père ? — Sache, ô ma fille...

---

1 - مُتَغَيِّرًا : m. à m. *changé* <> comme *supra* مُتَفَكِّرًا، مُتَحَدِّرًا، مُتَعَلِّقًا، مُتَقَدِّمًا  
p. act. de forme V sur le schème مُتَفَعَّلٌ.

2 - حَامِلًا الْهَمِّ وَالْأَحْزَانَ : m. à m. *portant le(s) souci(s) et les tristesses* Δ  
هَمِّ et الْأَحْزَانَ au cas dir. car c.o.d. du p. act. حَامِلًا qui exerce ici la même rection qu'un v. ; cf. aussi p. 13 طَالِبًا بِلَادَ أَخِيه.

3 - يَفْنِي : du v. فَنِيَ 1 - *périr* 2 - ici, *disparaître, s'évanouir*. فَنِيَ فِي عَمَلِهِ  
*s'absorber dans son travail*.

4 - مِنَ الْأَوَّلِ إِلَى الْآخِرِ : *du début à la fin, de A jusqu'à Z*.

5 - أَبٍ : forme particulière de أَب (père) en apostrophe.

6 - زَوَّجَنِي هَذَا الْمَلِكَ : remarquez la double transitivité. <> زَوَّجَ : impér.  
du v. زَوَّجَ → يُزَوِّجُ, forme II.

7 - إِمَّا... إِمَّا : *soit... soit*.

فَقَالَتْ لِأَبِيهَا : « مَا لِي أَرَاكَ مُتَغَيِّرًا<sup>1</sup> حَامِلًا الْهَمَّ وَالْأَحْزَانَ<sup>2</sup> »  
وَقَدْ قَالَ بَعْضُهُمْ فِي الْمَعْنَى شِعْرًا :

قُلْ لِمَنْ يَجْمَلُ هَمًّا      إِنَّ هَمًّا لَا يَدُومُ  
مِثْلَ مَا يَفْنَى<sup>3</sup> السُّرُورُ      هَكَذَا تَفْنَى الْهُمُومُ<sup>4</sup>

فَلَمَّا سَمِعَ الْوَزِيرُ مِنْ ابْنَتِهِ هَذَا الْكَلَامَ حَكَى لَهَا مَا جَرَى لَهُ  
مِنَ الْأَوَّلِ إِلَى الْآخِرِ<sup>4</sup> مَعَ الْمَلِكِ فَقَالَتْ لَهُ : « يَا اللَّهِ يَا أَبَتِ<sup>5</sup> زَوَّجْنِي هَذَا  
الْمَلِكَ<sup>6</sup> فَيَا مَا أَنْ أَعِيشَ وَإِذَا<sup>7</sup> أَنْ أَكُونَ فِدَاءً لِبَنَاتِ<sup>8</sup> الْمُسْلِمِينَ<sup>9</sup> وَسَبِيًّا<sup>10</sup>  
لِخِلَاصِهِنَّ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ<sup>10</sup> ». فَقَالَ لَهَا : « يَا اللَّهِ عَلَيْكَ لَا تُخَاطِرِي  
بِنَفْسِكَ<sup>11</sup> أَبَدًا ! » فَقَالَتْ لَهُ : « لَا بُدَّ مِنْ ذَلِكَ<sup>12</sup> ! » فَقَالَ : « أَخْشَى  
عَلَيْكَ أَنْ يَحْصَلَ لَكَ مَا حَصَلَ لِلْحِمَارِ وَالثَّوْرِ مَعَ صَاحِبِ الزَّرْعِ ». فَقَالَتْ لَهُ :  
« وَمَا الَّذِي جَرَى لَهُمَا يَا أَبَتِ ؟ » قَالَ : « اِعْلَمِي يَا بِنْتِي ... »

8-... : أن أكون فداء لـ. être une rançon pour c. à d. offrir sa vie pour racheter celle de.

9- بنات المسلمين : anachronisme bien sûr, l'islamisation de la Perse ayant précisément coïncidé avec la conquête arabe et la chute des Sassanides.

10-... سبيًا : trad. à dessein par un instrument et non par l'instrument, les propos de Ch. agencés ainsi ne permettant d'augurer qu'une délivrance éphémère. Ou bien faudrait-il lire : بنات المسلمين من بين يديه وإما أن أكون فداء لهنَّ [إِذَا أَنْ أَعِيشَ وَأَكُونَ سَبِيًّا لِخِلَاصِ بَنَاتِ الْمُسْلِمِينَ]

11- أَخْشَى عَلَيْكَ أَنْ يَحْصَلَ لَكَ... : لا تخاطري بنفسك < s'exposer au péril / au danger (الخطر) خاطر بنفسه >

12- لا بُدَّ مِنْ ذَلِكَ : expr., m. à m. il n'y a pas d'échappatoire à cela = cela s'impose, il le faut.

13-... : أَخْشَى عَلَيْكَ أَنْ يَحْصَلَ لَكَ... m. à m. je crains qu'il ne t'arrive ce qui arriva à. Remarque l'emploi de la prép. على, cf. aussi نفسه supra, p. 31. ... : أَخْشَى عَلَيْكَ أَنْ يَحْصَلَ لَكَ مَا حَصَلَ لـ... est une formule fréquemment utilisée pour introduire une histoire enchâssée (cf. p. 34), on la retrouve dans le livre de Kalila et Dimna également d'origine indo-persane.

(Le vizir raconte donc à sa fille l'histoire de l'âne, du bœuf et du laboureur<sup>(1)</sup>. La voici résumée :)

*[Un riche laboureur, initié au langage des animaux, entendit un jour son âne, épargné et choyé, conseiller à son bœuf, accablé de labeur et négligé, de feindre la maladie afin qu'il puisse se reposer un peu. Le bœuf ayant suivi ce conseil, c'est l'âne que, le lendemain matin, le laboureur désigna pour le remplacer.]*

*Aussi, lorsque le soir, après avoir labouré tout le jour, l'âne revint à l'étable, il éprouva les plus vifs regrets et ne dit mot au bœuf qui le remerciait. Mais quand au soir du deuxième jour, le bœuf lui renouvela ses remerciements et le loua, l'âne, exténué, le cou écorché, lui répondit : « J'étais bien tranquille ! Je n'ai été victime que de m'être mêlé de ce qui ne me regardait pas ! »]*

(Voilà donc la leçon de la première partie de l'histoire. La suite que voici en comporte une autre :)

*[Là-dessus, l'âne fit croire au bœuf que leur maître était bien décidé à le faire égorger si son état ne s'améliorait pas. Aussi, lorsque, le lendemain, le bœuf parut, « remuant la queue et pétant à grand bruit », le laboureur, qui la veille avait surpris les menaces de l'âne, éclata de rire. Sa femme voulut connaître la cause de ce rire mais il jura qu'il ne pourrait la lui révéler sans mourir. Cependant, elle insista tant qu'il se résolut à dévoiler son secret puis à mourir.]*

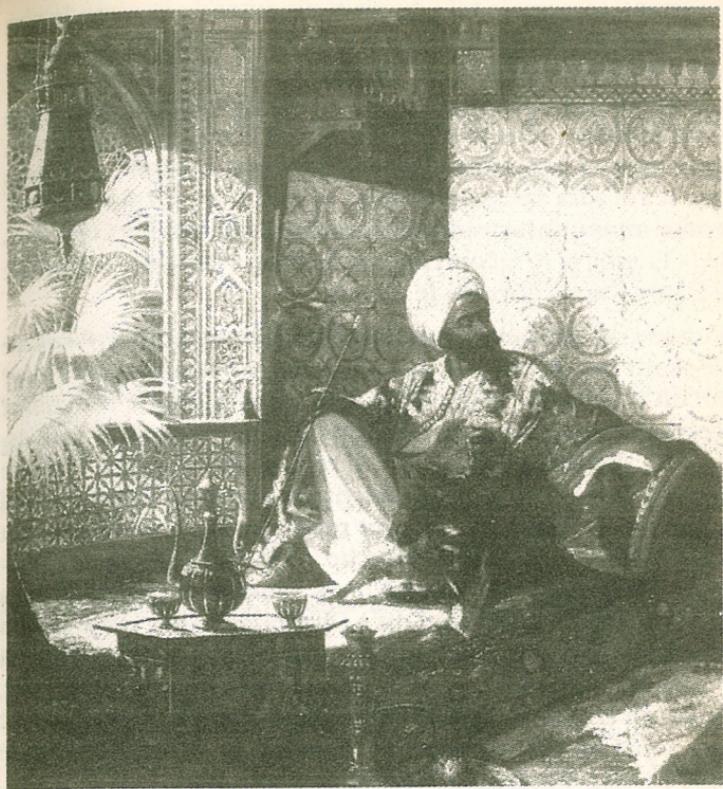
*Le laboureur faisait donc ses dernières ablutions, lorsqu'il entendit son coq, habile maître de cinquante poules, souffler à son chien la solution qui, selon lui, s'imposait dans cette affaire : battre l'épouse jusqu'à obtenir son repentir et ainsi la dissuader à jamais de poser des questions indiscrètes.]*

(Ici, le vizir interrompt son récit et dit à sa fille : « Il y a fort à craindre que je ne te fasse ce que le laboureur fit à son épouse ! Et que fit-il ? » demande alors Chahrazâd.)

*[Il adopta la solution suggérée par le coq et en obtint les effets escomptés : sa femme se repentit de son obstination et ils vécurent heureux le reste de leurs jours.]*

---

(1) Il s'agit d'une histoire « enchâssée », c.-à-d. une histoire seconde insérée dans une première. Le procédé, à l'origine de l'organisation même du recueil, est fréquent dans les *Nuits*.





فَلَمَّا سَمِعَتْ أَبْنَةُ الْوَزِيرِ مَقَالََةَ أَبِيهَا قَالَتْ لَهُ : «لَا بَدَّ مِنْ ذَلِكَ !» فَجَهَّزَهَا<sup>1</sup> وَطَلَعَ إِلَى الْمَلِكِ شَهْرِيَارَ وَكَانَتْ قَدْ أَوْصَتْ<sup>2</sup> أُخْتَهَا الصَّغِيرَةَ وَقَالَتْ لَهَا : «إِذَا تَوَجَّهْتُ إِلَى الْمَلِكِ أَرْسَلْتُ أَطْلُبُكَ<sup>3</sup> فِإِذَا جِئْتُ عِنْدِي وَرَأَيْتِ الْمَلِكَ قَضَى حَاجَتَهُ مِنِّي<sup>4</sup> فَقُولِي<sup>5</sup> : «يَا أُخْتِي حَدَّثِينَا حَدِيثًا غَرِيبًا<sup>7</sup> نَقْطَعُ بِهِ السَّهْرَ<sup>8</sup> !» وَأَنَا أُحَدِّثُكَ<sup>9</sup> حَدِيثًا يَكُونُ فِيهِ الْخِلَاصُ إِنْ شَاءَ اللَّهُ !»

ثُمَّ إِنَّ أَبَاهَا الْوَزِيرَ طَلَعَ بِهَا إِلَى الْمَلِكِ فَلَمَّا رَأَاهُ فَرِحَ وَقَالَ : «أَتَيْتَ بِحَاجَتِي ؟» فَقَالَ : «نَعَمْ» فَلَمَّا أَرَادَ أَنْ يَدْخُلَ عَلَيْهَا<sup>10</sup> بَكَتْ فَقَالَ لَهَا : «مَا بِكِ ؟» فَقَالَتْ : «أَيُّهَا<sup>11</sup> الْمَلِكُ إِنَّ لِي أُخْتًا<sup>12</sup> صَغِيرَةً أُرِيدُ أَنْ أُوَدِّعَهَا<sup>13</sup> !» فَأَرْسَلَ الْمَلِكُ إِلَيْهَا فَجَاءَتْ إِلَى أُخْتِهَا وَعَانَقَتْهَا وَجَلَسَتْ تَحْتَ السَّرِيرِ فَقَامَ الْمَلِكُ وَأَخَذَ بَكَارَتِهَا ثُمَّ جَلَسُوا يَتَحَدَّثُونَ فَقَالَتْ لَهَا أُخْتُهَا الصَّغِيرَةُ : «بِاللَّهِ عَلَيْكَ يَا أُخْتِي حَدَّثِينَا حَدِيثًا نَقْطَعُ بِهِ سَهْرَ لَيْلَتِنَا !» فَقَالَتْ : «حُبًّا وَكِرَامَةً<sup>14</sup> إِنْ أِذْنُ لِي الْمَلِكِ<sup>15</sup> الْمُهْدَّبِ<sup>16</sup> !» فَلَمَّا سَمِعَ ذَلِكَ الْكَلَامَ وَكَانَ بِهِ قَلْقٌ<sup>17</sup> فَفَرِحَ بِسَمَاعِ الْحَدِيثِ .

10 - دَخَلَ عَلَى : suivi d'un compl. fém. = le plus souvent *consommer le mariage*. Cf. نُيْلَةُ الدُّخْلَةِ *la nuit de nocés*. Comp. avec *aller trouver qqn, se présenter devant qqn*.

11 - أَيُّهَا : part. vocative toujours suivie d'un n. au cas suj. et dét. par l'art. (comparez avec يَا) ; fém. أَيُّهَا.

12 - أُخْتًا : au cas dir. car إِسْمٌ إِنَّ / «sujet» de إِنَّ (postposé).

13 - أُرِيدُ أَنْ أُوَدِّعَهَا : Δ remarquez l'absence de relatif de relatif après un antécédent indéf. <> أُوَدِّعُ cf. n. 9.

14 - حُبًّا وَكِرَامَةً : formule, m. à m. *d'amour et d'honneur*.

15 - إِنْ أِذْنُ لِي الْمَلِكِ : elliptique pour ذَلِكَ فِي الْمَلِكِ فِي ذَلِكَ إِنْ أِذْنُ لِي الْمَلِكِ .

16 - مُهْدَّبٌ : *bien éduqué, poli, civil*.

17 - قَلْقٌ : désigne une agitation nerveuse empêchant de rester en place ou de dormir, d'où *angoisse* ou (en part. en dial.) *insomnie*. Sur قَلْقٌ cf. n. 10, p. 151.